

Petit pays à grands débouchés

La construction en Belgique

La stature de la Belgique, l'un des plus petits pays (population 10 millions d'habitants) de l'Union européenne (UE), ne reflète pas du tout sa situation commerciale ou économique. Située au cœur de l'UE, la Belgique en est la sixième plus grande importatrice et constitue environ 3,2 % du commerce international total de l'UE — ce qui représente un important marché pour les exportateurs canadiens qui veulent se positionner en Europe continentale.

Aperçu du marché

La Belgique occupe une grande place dans la construction en Europe et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, elle détient l'un des taux de propriété privée les plus élevés de l'UE; ensuite, de nombreuses multinationales et autres organisations internationales y ont des bureaux et des installations de production. Cette présence étrangère a stimulé non seulement la construction industrielle, mais aussi la construction publique et l'infrastructure.

Les Belges habitent soit dans des maisons unifamiliales traditionnelles, soit dans des appartements. Le style « condominium » que l'on voit au Canada et aux États-Unis est un phénomène relativement rare sur le marché de la construction en Belgique.

Les Belges sont plutôt conservateurs en ce qui concerne les matériaux utilisés pour la construction de maisons privées. La brique demeure de loin le premier choix, mais d'autres matériaux ont commencé à pénétrer le marché. On estime que les maisons à charpente de bois occupent maintenant 17 % du marché, comparativement à 3 % il y a 20 ans.

Les matériaux de construction sont principalement d'origine belge ou proviennent des pays avoisinants tels que l'Allemagne, les Pays-Bas, la France et l'Italie. Le bois vient surtout du Canada et de la Scandinavie, en particulier la Suède et la Finlande. Les importations de bois en provenance du Canada ont toutefois diminué ces dernières années, suite aux problèmes causés par le nématode du pin.

Débouchés

Les exportateurs canadiens trouveront de nombreux créneaux intéressants en Belgique.

L'exportation du concept canadien des immeubles à tours constitue un de ces

créneaux. Les entrepreneurs belges, et la plupart de leurs homologues européens, connaissent moins bien les techniques de construction des immeubles à tours modernes consistant à exploiter efficacement un espace limité et à appliquer des systèmes de construction intégrés. Les entreprises canadiennes doivent se montrer prêtes à adapter leur savoir-faire aux goûts et aux conditions de vie des Belges et à travailler de concert avec des producteurs locaux.



Lorsqu'il s'agit d'introduire des produits du bois d'œuvre de qualité, les entreprises canadiennes possèdent un net avantage parce que le Canada est déjà bien représenté sur le marché belge du bois. Pour que ces produits finis, tels que planches de parquet, portes, panneaux muraux, escaliers, soient acceptés, ils devraient être conçus et taillés aux goûts des Belges, tout en conservant la qualité canadienne.

Les transferts de technologie concernant les systèmes de chauffage et de ventilation constituent un autre excellent créneau. Les entreprises canadiennes ont tendance à avoir plus d'expérience que leurs homologues européens dans l'emploi des méthodes visant l'efficacité énergétique.

Accès au marché

Les fabricants qui visent le marché belge auront intérêt à s'adresser d'abord aux grandes chaînes de magasins, dont bon nombre ont un bureau d'achat central. Pour obtenir les meilleurs prix possibles chez les fabricants du monde entier, beaucoup de ces chaînes forment des groupes d'achat avec des chaînes de pays voisins.

La meilleure façon de prendre le pouls du marché belge des matériaux de construction

est d'assister à la grande foire annuelle **Batibouw** (www.batibouw.com), qui se déroule habituellement en février ou mars pendant 10 à 12 jours. Cette grande foire, ouverte aux commerçants du secteur et au grand public, constitue un important véhicule pour la présentation de nouveaux matériaux de construction sur le marché.

Principaux concurrents

Le marché en pleine expansion de la quincaillerie et du bricolage est largement ouvert aux producteurs et aux exportateurs canadiens. Les produits finis du bois tels que portes, lambris et parquets, accessoires de luxe pour salles de bain, articles de jardinage, outillage et articles de décoration qui sont adaptés au goût local, devraient trouver des débouchés en Belgique.

Les matériaux de construction et les articles de quincaillerie sont distribués par les magasins de détail à succursales ou par des importateurs/distributeurs qui travaillent avec des magasins indépendants d'après les méthodes de distribution style nord-américain. Les chaînes Brico (www.gib.be) et Leroy Merlin (www.leroymerlin.fr) dominent ce marché.

Pour plus de renseignements sur le marché belge du bâtiment et des matériaux de construction, notamment les données sur les personnes-ressources des associations et des chaînes de distribution et de magasins de détail, télécharger le rapport intégral sur le marché au site www.infoexport.gc.ca/be

Pour des renseignements additionnels, joindre M. Francis Keymolen, agent commercial, ambassade du Canada à Bruxelles, tél. : (011-32-2) 741-0616, téléc. : (011-32-2) 741-0606, courriel : francis.keymolen@dfait-maeci.gc.ca internet : www.infoexport.gc.ca/be ✪

Logements en hausse

La construction en Suède

La construction est l'une des plus grandes industries de la Suède; elle compte 450 000 salariés — soit environ 10 % de la population active du pays. En 2000, les investissements dans la construction en Suède, pays de 8,9 millions d'habitants, se chiffraient à environ 18 milliards de dollars — soit 5,6 % du PIB.

Aperçu du marché

Depuis le début des années 1980, l'industrie de la construction suédoise fait un tour de montagnes russes avec des hauts et des bas dans les volumes de construction variant selon la demande. La demande d'habitations, qui a commencé à augmenter au milieu des années 1980, a atteint un point culminant en 1990; elle est suivie par un recul en 1991, enregistrant une baisse totale de près de 25 % jusqu'en 1994. Depuis, elle sort lentement de cette récession, et l'on prévoit que les investissements totaux dans la construction augmenteront de 6 % au cours de 2002. Cette croissance est attribuable aux projets de construction résidentielle dans les régions urbaines, projets qui attireront de 12 % à 17 % d'investissements dans l'industrie de la construction.

Les unités préfabriquées et faciles à assembler, telles qu'escaliers, vide-ordures, installations de cuisine, murs et planchers, sont de plus en plus en demande. Les grandes pièces de charpente fabriquées sur mesure proviennent en général d'usines appartenant aux entrepreneurs. Pratiquement tous les matériaux classiques sont préfabriqués : dalles de briques renforcées, bois reconstitué, béton précontraint et l'acier préparé, qui est de plus en plus utilisé dans les armatures.

Le grand secteur forestier de la Suède constitue la fondation d'une longue tradition de construction en charpente de bois et de production de panneaux de bois.

Débouchés

La vague de croissance des activités et des investissements que connaît actuellement le

secteur de la construction favorise l'exploration de l'ensemble des débouchés qu'offre le marché suédois. En raison des prix élevés pratiqués par les constructeurs professionnels pour les travaux de rénovation et de décoration privés, le marché du bricolage prend un essor considérable. La diversité de la structure du marché et de la gamme des produits disponibles ouvrent aux fabricants innovateurs des débouchés dans les créneaux de produits de bricolage, tels que des outils à main électriques.

Étant donné que la Suède connaît des conditions hivernales semblables à celles du Canada et que les Suédois comme les Canadiens aiment les produits du bois, les matériaux d'isolation et les revêtements intérieurs et extérieurs en bois sont des marchés potentiels pour les fournisseurs canadiens. On trouve maintenant sur le marché suédois des parquets et des armoires de cuisine faits en bois dur canadien.

Il est conseillé aux fournisseurs canadiens d'avoir un partenaire local suédois qui connaît le marché ainsi que la

logistique, les procédures d'approbation et les normes en vigueur.

Principaux concurrents

Les fabricants locaux fournissent la plupart (75 %) des matériaux de construction utilisés dans les projets de construction en Suède, le reste étant des matériaux importés. Des entreprises originaires de pays européens voisins occupent une forte place sur le marché qui est dominé par quelques grandes entreprises (Skanska, NCC, Peab) qui disposent d'un réseau de sous-traitants.

Liens utiles

- Fiches techniques sur la Suède : www.si.se/E_infoSweden/1008.cs?dirid=1265
 - Entité d'approbation suédoise pour le secteur de la construction : www.sitac.se/Default-eng.htm
 - Rapports de marché détaillés sur le secteur de la construction : www.infoexport.gc.ca
- Pour plus de renseignements**, communiquer avec M^{me} Maria Stenberg, agente de développement commercial, ambassade du Canada à Stockholm, tél. : (011-46-8) 453-3020, téléc. : (011-46-8) 24-24-91, courriel : maria.stenberg@dfait-maeci.gc.ca internet : www.canadaemb.se ✪

Construction résidentielle à la baisse, commerciale à la hausse

Ça construit aux Pays-Bas

Le secteur de la construction aux Pays-Bas a connu un essor ces dernières années, grâce à la solidité de l'économie et aux faibles taux hypothécaires, deux facteurs qui incitent les Néerlandais à acheter une maison plutôt que de continuer à verser un loyer. Tandis que la construction d'immeubles commerciaux ne cesse de progresser, le marché résidentiel est maintenant en baisse, et l'on prévoit que le secteur de la construction aux Pays-Bas n'enregistrera qu'une croissance modérée au cours de la période 2001-2006.

Aperçu du marché

La croissance de la production a chuté de 4 % en 2000 à 1,6 % en 2001, et sera

probablement à 0,4 % en 2002. Pour la période allant jusqu'en 2006, la croissance annuelle moyenne sera d'environ 1 % d'après les prévisions du ministère de l'Environnement.

La construction résidentielle a baissé de 4 % en 2001 à 65 000 maisons, tandis que les travaux d'entretien et de rénovation ont légèrement augmenté de 0,4 %. On prévoit terminer la construction de 60 000 maisons en 2002, ce qui est inférieur à l'objectif du ministère du Logement. Divers facteurs ont contribué à la pénurie, dont le manque de main-d'œuvre, les procédures interminables de planification et la construction de plusieurs gros complexes immobiliers « Vinex ».

voir page 14 — Les Pays Bas